

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**  
FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	France et Colonies Françaises . . . . .	15 francs
	Etranger.. . . .	20 —

2.368 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-9f

*Nous prions nos lecteurs de bien vouloir excuser le retard  
du présent numéro, dû à la grève générale de l'Imprimerie  
lyonnaise.*

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

**Séance du Conseil d'administration du Mardi 12 Janvier, à 20 h. 30**

1<sup>o</sup> Vote sur l'admission de :

M. Jarricot (D<sup>r</sup> J.), 10, quai de Serbie, Lyon, parrains MM. Gaillard et Bonnamour. — M. Jacquet (Eugène), 45, rue de Charlieu, Roanne (Loire), parrains MM. Goutaland et Larrue. — M. Warwick (B.-L.), Texas Agricultural Experiment Station, College Station, Texas (U. S. A.), *Animal Husbandry*. — M. Fiasson, Maison des Etudiants, rue Jeanne-Kœhler, Lyon, parrains MM. Pabot et Revol. — M. Decellé (Julien), Parc de la Tête-d'Or, parrains MM. Perra et Mayet. — M. Dupont (Louis), professeur honoraire de l'Université, 143, boulevard Saint-Michel, Paris (5<sup>e</sup>), *Lépidoptères*, *Géographie entomologique*, parrains MM. Riel et Guillemoz. — M. Weber (D<sup>r</sup> Jean-Amédée), Le Clos, Monnetier-Mornex (Haute-Savoie), *Anatomie*, *Embryologie*, parrains D<sup>r</sup> Riel et Guillemoz. — M. Roze (Gaston), architecte, 95, boulevard Saint-Michel, Paris (5<sup>e</sup>), *Mycologie*. — M. Létang (C.), pharmacien, Bessé-sur-Braye (Sarthe), *Mycologie*, parrains MM. Jossierand et Riel. — M. Vi latou (G.),

BARBEY (A.). *Une relique de la Sapinière méditerranéenne, Le Mont Babor*, monographie de l'*Abies numidica* Lann. Etude de sylviculture, de dendrologie et d'entomologie forestière avec 33 pl. orig., hors texte. Préface de Ph. GUINIER, directeur de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts, de Nancy. Un vol. in-8°, de 82 pages. Librairie Agricole, Paris, et Jules Duculot, Gembloux, 1934.

« Le sylviculteur européen qui pénètre pour la première fois dans la forêt composite du Babor, éprouve une impression à la fois d'étonnement et d'enchantement. » Cette impression s'accroît encore à la découverte des trop rares exemplaires de l'*Abies numidica* Lann., le Sapin d'Algérie, qui a trouvé là, sur un espace de quelques kilomètres carrés, son dernier refuge, « reliques » d'un endémisme étroit.

Nous avons ici même rendu compte du livre que publiait, il y a deux ans, M. A. BARBEY, sous le titre : *A travers les forêts de Pinsapo d'Andalousie*. Le petit-fils du célèbre botaniste, Edmond BOISSIER, avait voulu voir les pinsapares découvertes par son aïeul, qui eut la fortune de nous apprendre que l'Espagne recélait un sapin magnifique resté inconnu. Aujourd'hui, l'*Abies pinsapo* est plus abondamment représenté à travers le monde que dans son aire d'origine. M. BARBEY, forestier, naturaliste, et plus spécialement entomologiste, a voulu suivre autour du bassin méditerranéen l'extension des diverses espèces de sapins qui présentent entre eux une affinité certaine et, après l'*A. pinsapo*, c'est à l'*Abies* de Numidie qu'il s'est particulièrement attaché. Pour cela, il est allé en Kabylie où cette essence croît étroitement localisée sur le Mont Babor.

Au point de vue scientifique, la grande question de l'origine des sapins du bassin méditerranéen suscite un très grand intérêt. M. BARBEY l'a abordée et M. Ph. GUINIER l'a développée d'une façon magistrale dans la préface écrite pour ce livre. On sait que le genre *Abies* est représenté autour de la Méditerranée par les espèces suivantes : *Abies pinsapo* d'Andalousie, *A. maroccana* de la chaîne du Rif, *A. numidica* de Kabylie (Babor), *A. cilicica* et *A. nordmanniana* en Asie Mineure et enfin *A. cephalonica* dans les chaînes montagneuses de la Grèce. La localisation de ces espèces est étroite, tandis que l'espèce unique de l'Europe moyenne, l'*A. pectinata* possède une large extension. Tous semblent avoir une origine commune : on peut admettre qu'un sapin occupant primitivement les régions montagneuses anciennes de la région méditerranéenne a donné successivement naissance à des formes qui ont occupé les stations actuelles et s'y sont différenciées par suite de l'isolement géographique résultant de l'histoire géologique au Tertiaire et Quaternaire. Elles forment des espèces affines dérivées d'un ancêtre commun. C'est toute la question de l'origine des espèces, de leur valeur systématique, de leur répartition que pose et qu'illustre l'étude des Sapins d'Europe et circum-méditerranéens.

Mais, revenons au Babor, C'est l'unique sapinière algérienne, reste détaché de la ceinture primitive aujourd'hui disloquée et par ailleurs en voie de disparition. L'*A. numidica* y forme un étroit peuplement très dispersé entre des chênes Zeen et des cèdres, notamment. M. BARBEY estime à 2.000 à 3.000 le nombre de sapins cubables et en pleine vitalité. Ses affinités sont bien plus grandes avec *A. cilicica* qu'avec *A. pinsapo*, contrairement à ce que l'on a affirmé.

M. BARBEY étudie les caractéristiques géologiques, botaniques et faunistiques du Babor. Signalons que la Pivoine nord-africaine, *Paeonia coriacea*

Bois. pullule au Babor ; ses fleurs rosées jettent dès fin mai une note claire qui s'oppose aux tonalités vert sombre de la Sylve. Le tremble ne se trouve en Algérie, d'après R. MAIRE, que dans cette montagne. Rappelons, au point de vue faunistique, que le Lion et la Panthère l'habitaient encore au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans un chapitre spécial, l'éminent entomologiste qu'est M. BARBEY étudie les insectes du Sapin de Numidie. Il constate que ses parasites constituent une faune typique. L'auteur avait déjà montré qu'il en est de même des deux faunes des *A. pinsapo* et *A. pectinata* ; elles ne possèdent pour ainsi dire pas de points de contact. Par contre, il y a *biocénose* pour les formes du Sapin de Numidie et du Cèdre, sauf en ce qui concerne la processionnaire du Pin qui attaque le Cèdre seulement.

M. BARBEY étudie d'ailleurs toute la faune entomologique du Babor ; dans cette étude, comme dans les très belles planches 23 à 31 qui la concernent, on reconnaît la maîtrise de l'auteur des *Scolytides d'Europe* et du *Traité d'Entomologie forestière*.

Le dernier chapitre est intitulé : « Le Babor de demain ». Un arrêté de 1931 lui accorde heureusement une protection absolue. L'auteur souhaite qu'on n'y édifie ni sanatorium, ni route touristique. Les graines du Sapin de Numidie sont annoncées dans beaucoup de catalogues et à des prix qui pourraient tenter les récolteurs de cônes si l'accès devenait trop facile.

Le livre de M. BARBEY possède la même richesse de documentation et d'illustration que son précédent livre sur l'Andalousie. On a l'illusion d'avoir gravi avec lui la montagne escarpée, d'avoir suivi ses sentiers étroits sous la sylve touffue avec des échappées de ciel d'un bleu intense, d'avoir campé dans la forêt « climax », arboretum unique en son genre, « sanctuaire botanique ».

J. BEAUVÉRIE.

## ENVOIS ET DONNÉS À LA BIBLIOTHÈQUE

M. VARALDI (de Cannes) nous a envoyé la série de ses mémoires parus dans les *Annales de la Société Scientifique et Littéraire de Cannes et de l'arrondissement de Grasse*, et concernant surtout ses découvertes préhistoriques dans l'Estérel.

DAUTZEMBERG et FISCHER, Récolte malacologique au Spitzberg (Extrait du *Journal de Conchyliologie*, 1933).

DAUTZEMBERG et BOUGE, les Mollusques testacés marins des Etablissements français de l'Océanie (Extrait du *Journal de Conchyliologie*, 1933).

G. MONTEIL, Essai d'une technique embryologique spécial aux œufs à vitellus moyen des Batraciens anoures et plus particulièrement de la Grenouille rousse.

D<sup>r</sup> O. FARSKY, Observations sur la capture par les oiseaux de chenilles malades (Extrait du *Bulletin de la Société Centrale forestière de Belgique*, 1933).

D<sup>r</sup> ICARD, la Méthode des nombres signalétiques ; nouvelle méthode d'identification en histoire naturelle (*Le Sud Médical et Chirurgical*, 15 mai 1934).

J. BARLES, les Parlers populaires du Midi de la France sont la survivance des parlers ligures. (Centre d'Etudes liguro-provençales de Trans-en-Provence, mars 1934).

Nos remerciements.